Histoire d'Occident... par Muller

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

13 Fichier(s)

Les mots clés

Histoire médiévale

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire d'Occident... par Muller, 1818-12-23

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7015

Présentation

Date1818-12-23
Date (calendrier grégorien)23 décembre 1818
Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais
SourceFRADCO_ESUP378_8_
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation13 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit
DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence
Notice créée par Maria Laura Cucciniello Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7015?context=pdf

B. 578

Ce 23. X.bre 1846.

Je viens de lire une histoire d'occident, écrite en deux gros traduction du Cte Cantù, d'après toute l'historiens latins du Moyen-âge. –

Eginard et la prusiade. – né en Franconie, élevé à la cour de Charlemagne, le traduct. ne croit pas qu'il aimât son épouse, fut fille de Charlemagne. Cependant Louis le Débonnaire lui donna deux terres. – Eginard vint finir à la Monastère de Seligstadt, et en devint abbé. – Il a remarqué que Mayence a fait son épitaphe. – Eginar. outre l'histoire, écrivit annales de Charlem. et fit un livre de la translation des corps de St Marcellin, et St Pierre martyrs, et de leurs miracles, et des lettres et long de poésies. –

Il protestait de son insuffisance. – mais quoique Cicéron ait dit qu'il pensait les intentions, que cette absence de son loisir est que de mettre les pensées par écrit, quand on ne fait pas les digressions dans la bienveillance, et l'admiration, l'intérêt de leur hommages, et la mémoire du héros. –

Il remonte la race de Merovée, dit il, dont la quelle les Francs avaient reconnu pour leurs rois, l'ère étant entièrement de Childéric, enfermé dans un monastère par le commandement du pape étienne. – mais depuis long temps cette race tous réduit à la royauté que le nom. – les maires du palais, diffère aux rois le droit de laisser croître la barbe, et se chevaux de s'asseoir sur un trône, et de faire en public le personnage de souverain. – il avait à peine un village une maison, et ne sortait conduite par un valet de campagne comme pour son équipage. –

Les Français ne pouvaient la charge de maires du palais qui les gens considérables. Le royaume de Charlem. la possédait comme de droit héréditaire. – on lire les exploits de Charles Martel qui fut fait roi par l'autorité du pape, et mourut abbé en 768.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7015?context=pdf

Charlemagne commence par réduire les Ducs d'Aquitaine et de Gascogne. — il vainquit les Lombards, puis les Saxons, mais après 33. ans de guerre. il détruisit dans les gentes dix mille familles enrichies des bords de l'Elbe; il obligea pareilleté les Saxons de se faire chrétiens, et de vivre plus après avec les Français

il avait dompté les Bretons, = peuples qui habitaient dans une des extrémités de la Gaule, sur le bord de la mer, du côté de l'occident. — mais en Aquitaine existait encore le Comte du Palais, Roland gouv. les frontières de Bretagne, et cette province tint par la perfidie des Gascons. — la barbarie fut vaincue les Saxons avaient d'ailleurs la Germanie, les arts en honneur, en Pannonie, Pannes vaincues. — Charlem. alors l'invitable libérateur de l'Europe.

Il eut de, les premiers contre la guerre des normands, ou Danois, avancés jusqu'en Frise, et qui menacaient aix la Chapelle.

le roi d'Angleterre Alphonse lui envoie avec soumission — les rois d'Ecosse, pratique comme les sujets. — une ambassade, et une offrande aux Ste lieux, le même en parfaite intelligence avec = aron roi de Perse qui commandait dans tout l'Orient, et la Perse des Indes =

les empereurs de Constantinople malgré les conquêtes, et les commencements lui envoyaient des ambassades, malgré l'opinion qui dit qu'il fut reçu par les Français pour empereur, et non pour roi.

Il bâtit l'église d'Aix la Chapelle et un pont sur le Rhin, qui fut brûlé de son temps. — il éleva d'autres édifices, et commencerent marine, pour résister aux normands. Dans peu, une marine de lutte

Il dans un jeunard avait eu après un opinion sur, et de noble extérieur et de costume, et des mains intérieures de Charlemagne —

Il parlait à merveille, et même les langues étrangères, et bien le latin qui lui devint familier. — il entendait le grec, mieux qu'il ne le parlait — il apprit la grammaire, et les sciences de Pierre Pitan, et d'Alcuin. — la rhétorique l'arithmétique, la théorie des planètes —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7015?context=pdf

malgré les efforts, il ne put rétablir le centre qui avait été
envahi trop tard. —
Il fit venir pour l'église d'Aix la chapelle du Colosse de
Rome, et de Ravenne, il rétablit le chant des églises —
empereur, il songea aux lois, et fit rédiger par écrit les
coutumes des nations de son empire.
Il savait apprit par cœur les vers barbares qui contenaient les
exploits des premiers rois. —
Sur la dalle de son tombeau on avait gravé, où l'on voit la représentation
avec cette inscription = Sous ce tombeau a été mis le corps de Charlemagne
empr.r catholique. il a beaucoup accru le royaume de France
et l'a honorat.t gouverné l'espace de 47 ans. — il mourut âgé de
70. ans le 814.e depuis l'incarnation de notre Seigneur, en la 7.e indiction
le 28.e janvier. —
Il gouverna des guerres et de la mort, des peuples et des nations
en paix. le baptême des gens de Mayence. Mais il fut
mis au dessus de ses prédécesseurs. — Son tel temps précédent la mort
de 47. ans. —
Les annales d'Eginhard, ne font que détailler l'histoire guerrière
recommencent. — on y voit Charlem. tenir seul cette — des assemblées
généralq. — mais ces assemblées rassemblent des peuples. —
quelle grandeur que celle de Charlemagne! = Souverain de
l'Espagne à l'ouest, en Pologne à la Vistule, en Italie à la Calabre.
protecteur du Pape. entouré des ambassadeurs des Rois d'Espagne
du Calife, de l'emp.r grec. qui lui demandait sa fille! = Sagesse,
et habileté de Charlem, et Calife! — il reçut entre autres présents
un éléphant du Calife. — Instrument, une horloge de cuivre, avec des boules qui
tombaient dans des bassins avec marquait les heures, des cavaliers qui
sortaient, et fermaient des portes bien
Il fit de Louis le débonnaire par les gens ecclésiastiques de trésors. —
Cite un contemporain, cite un témoin oculaire, qui écrit cette
histoire, et déclare qu'il ne peut assez louer la modération, la douceur
la piété de l'emp.r Louis. et il prie qu'on lui pardonne son excès de
clémence —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7015?context=pdf

Louis dans le commandement des plus importantes provinces ~~[illegible]~~ ;
Aquitaine Louis fut ainsi élevé en Aquitaine dans
Charlemagne lui avait fait roi. Jeune homme il vint trouver son
père à Saxe. Avec ses jeunes compagnons, tous vêtus, armés et
la manière gothique.

Il fut élu Empereur à Ratisbonne. — Il était une cérémonie [illegible]
les Rois Louis tenait aussi les assemblées générales et [illegible]
Il l'occupait des intérêts des peuples. — Longtemps heureux fils
Lothaire, mais par des commissaires qui envoyait exprès, des hommes
qui avait laissé régner par les grands. —

Il qui Barcelone sur les Sarrazins — je trouve le beau nom d'Aimeric
parmi les glorieux généraux. — Cette je crois le seul nom propre
Andevernat. —

Il rétablit dans son Clergé la jouissance de l'esprit des lettres, et
celui de la piété qui avait remplacé l'esprit de guerre. — il rétablit
Il fonda un g.d nombre de Monastères. — il aussi volontiers imité
Charlemagne son oncle, qui s'était fait un nom célèbre. —

Il donnait audience trois fois la semaine, et les états étaient
nombreux, bien réglés et paisibles. —

Empereur Louis débuta par une ingratitude de mœurs, qui lui fit
punir ses jeunes et la famille. —

Il reçut les ambassadeurs de Constantinople. —

Le pape Etienne IV accueillit de Rome, fait exécuter à l'empereur
l'avait été ordonné sous son contentement, et vint le trouver à Reims
C'est l'exemple sur la consécration du peuple, et l'empressement
l'intervention, et lui ! le confirme. —

Les évêques, et abbés commencent à quitter leurs opinions, et
reçoit leurs magnifiques cités. —

Le tentativement de Bernard roi d'Italie son neveu, fut puni
de la privation de la vue. il en mourut. — Lothaire = Bernard
en Régnier s'attirant la mort, en supportant avec [illegible] d'empêcher
la perte des yeux. — la Bretagne aussi se révolte. — Morvan
y avait été fait roi. — il fut vite tué rapidement. —

Louis traversa tous les ans de grandes chasses, dans les ardennes, dans
les Vosges qui nous forcée, et la Maurienne barbare. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7015?context=pdf

820. Bera C.te de Barcelone, ayant été accusé de trahison par un autre goth nommé Sunila, se battit contre lui à cheval, selon la loi du pays, et fut vaincu. Il devait selon cette loi, être condamné à mort. – Louis lui laissa la vie.

Les Sarrasins de Provence pénètrent en Aquitaine, et l'embouchure de la Seine, en Aquitaine, en pillèrent, quoique repoussés. –

Louis fait confirmer par les grands dans une assemblée à Nimègue, le partage du royaume, entre ses fils. 821.

822. à Attigni, Louis en prisonne les évêques abbés, grands du royaume. Il rétablit ensuite tous ceux qui il avait fait exiler, avec tous ceux à qui il avait fait injure, il se nomma comme Théodose à la pénitence publique, pour le traitement fait à Bernard son neveu, et pour les exécutions faites sous son règne. –

Lothaire couronné emp.r à Rome, en 823. – il était roi d'Italie.

826. les gardes des limites de l'Espagne présentent à Louis un prêtre qui savait lire dans les astres et le secret des grands. Louis radresse à Dieu. De la grande Bretagne avait des secrets sous son règne. –

Louis confirme le pape Grégoire comme les autres. –

Le C.te Bonifacius fait incursions fréquentes en Espagne, il [illegible] la Corse, en nuit Pétille. –

830. les grands jalousent du C.te Bernard, cependant même Judith; le C.te se retire. – Judith fait prisonnière, en montant du Lion. – Pépin d'Aquitaine avait pris part à cette révolte. – Lothaire survient, il approuve tout. – Cependant Louis obtient une assemblée à Nimègue, parce qu'il se confie plus aux Allemands qu'aux Français il y mit un peu de courage en Lothaire pour l'unir à lui, et tâcha pour réunir. –

Bernard exposé, il demande de la combattre selon l'usage des Francs. – il ne le trouva point d'accusateur, et il se purgea par serment. –

Les intérêts de Louis, l'imprudence de sa personne, et relégué Judith à Tortone. – on informe Louis à Madrid de l'affaire, et le prend Charles, à l'abbaye de Prüm. 833. – on lui impose pénitence mais les peuples furent indignés. –

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7015?context=pdf

Lothaire fut obligé de laisser vivre son père, et l'abbaye de St. Denis. Il y reprend ses armes, en prétendant des droits. — La guerre recommence très grande 834. La nature parle et prend du parti. — Pépin, et Louis le germanique, vinrent de nouveau chez leur père. — 834.

Louis à Thionville, fait déposer les évêques, les plus ardents contre lui. —

Les mécontents se rassemblèrent alors, ils firent, les chefs de la rebellion, prétendirent que la France avait perdu les principales forces. Les Saxons étaient abattus, la prudence dissipée. —

Lamp. et Barème les autres, dans il n'avait l'étude d'être une comète en interrogeant à la Seine, l'entend même du ciel, qui avait, qu'il s'efforce d'en dissimuler la funeste présage 837.

Bientôt à la prière de Judith, en couronne de ses fils, il donne à Charles le royaume de Neustrie — il lui ceignit l'épée, et lui mit la couronne. — Pépin mourut. — on mit Charles sous la protection de Lothaire. — il mourut en 840. —

Histoire des fils de Lamp. Adalhard à Charles le Chauve par Richard fils d'Ingelbert, et de Bertha fille de Charlemagne. — Les parents avaient voulu. Louis dit, en des Clercs. Richard après avoir servi Charles le Chauve, et entre lui même, fut abbé de St. Riquier, en conduisant comme tel, les Vallons, et la guerre, il fut tué. —

Charles le Chauve après de longues incertitudes et négociations fut obligé de se battre à Louis de Germanie, contre Lothaire. Il gagne une bataille à Auxerre 841. L'armée de Lothaire y fut battue. — Charles après la mort de Pépin, avait été fait roi d'Aquitaine par son père. — Pépin, cependant, avait laissé un fils. —

C'est en 842. que Lotti à Strasbourg le serment fut prononcé par Charles et de Louis. Lun en langue romane. Lautre en langue teutonique. — Cité les plus anciens, et lun des plus anciens monuments écrits de notre langue —

Alors aussi il y eut une espèce de tournoi, entre les Saxons, les Gascons. Les Bretons. — il nous gens vient figurer. Il est bien à voir que cette rebellion qui le conduisit à une bataille

merveilleuse modération que parmi tant de prétentions
différentes nations, il n'y eut une seule, qui osât faire la moindre
injure à une autre —

Lothaire fut retraite. — Les Frères aux la Chapelle
assemblèrent les évêques. Leur ci examinèrent la conduite
de Lothaire, la déposition de son père, les gouvernements des
Vicis, du se retraite enfin, ils déclarèrent les Frères, la
possession de leurs états pour les gouverner selon la loi de
Dieu, ce dont les Vicis. — 12. Des Injets des princes, dont ils
intérd. Forme chargés du partage. —

Les trois Frères traitèrent pour leur vicins dans une île
de la Saône près de Mâcon. — 843. —

Annales de St. Martin : ce sont pour entre les plus anciennes
et les plus exactes. —

Guerres entre les seigneurs de Bretagne. — Désordres terribles
ravages des normands. — Les normands attaquent l'Italie,
les Maures en Espagne, les Saxons, une bouche de Lille, les
Slaves eux mêmes; le Franc pas traités les cités. —

La Provence, sous le C. Bosphorée de Louis Trogne et la
position de Lothaire, se déclarent indépendante. 843. —

Ordonnance de Louis par les normands. Les peuples
indignés contre Lepin sommé de commune à Charles, Lothaire
et le jeune Pierre. 848. —

Au milieu des plus désolantes calamités, nouveau traité
entre les princes 851. j'y remarque cet article 6. —

= Nos sujets pourront quitter de droit mais telle condition sans
en nous, que chacun dans sera assuré de la condition sans
cités, et n'aura aucun lieu d'appréhender que nous le condamnions
contre la raison, contre la justice, contre les lois, que nous
les opprimions, que nous lui ôtions son honneur, et que nous
lui fassions des vexations par des voies indues. = Voilà la
Charte du 9e siècle. —

Les normands montent jusqu'à Tours, et brûlent l'église de St. Martin

mort de Lothaire dans l'abbaye de Prüm, où il s'était fait raser.
Depuis 6. jours 855. —
Les corsaires normands mettent le feu à Paris. — 857. —
Le roi Charles donne des monastères à des laïques. —
Les romains pénètrent jusqu'en Auvergne. — pillages sur les côtes
affreux. — 864. —
Charles le Chauve fait des traités particuliers avec les normands.
Il ne veut point y intervenir, sur les biens des personnes tués
864. — ils vinrent plus moins des ravages —
En 869. Charles le Chauve fut reçu à Rheims qu'il finement.
Louis 2. fils de l'emp.r Lothaire, dont emp.r Depuis la mort de
son père. — Lothaire fils de l'emp.r Lothaire était roi; fut répudié
avec Theutberge sa seconde, — son oncle pour Valdrade.
Nicolas le Pape de g.d négociations à Rome. — Il mourut.
Les états furent partagés entre les oncles, en son fils 870. —
L'emp.r Louis 2. mourut. Charles le Chauve, le Couronne
emp.r à Rome, en 876. — il mourut à Vienne, empoisonné
par ses médecins. Son médecin qui était juif.
Le pape vient en France, au Concile de Troyes, et couronne
Louis le bègue fils de Charles, ~~[illegible]~~ — il meurt.
~~Charles le Gros, [illegible] en 884~~
Comme alors les affaires de France d'Allemagne, d'Italie
étaient embrouillées. —
Ravages plus affreux des normands. —
M. Amable a traduit la vie de l'empereur, qu'on croit faite
de la race de Charlemagne. Jusqu'à Eginard le Tudesque.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7015?context=pdf

histoire de l'empire, et des autres états par Huitgrand, ou Huitgrand ev. de Crémone. — au 10e siècle

Cant. dans son histoire et Raymond ev. d'Elvira en Espagne.

Le reste est fort embrouillé — on ne sait pas de simples usurpateurs héritaires y ont souvent été. — Il n'y trouve des faits détaillés entre autres celui de Lamp. Roux, fils de Robile, qui passe pour le prince étoit exacte dans la ville, il y expose une longue, et fort charmante de ces avis recens. —

= quelques unités, dit Cant. ne viennent souvent qu'une parole obligeante, et sont souvent les plus étroites, et les plus durables. =

Enfin à la mort de Charles le Chauve, que commencent en Italie, les querelles des Guy, et des Berenger. —

Louis le fils d'Arnoul de Lamp. en 900. les hongrois pénètre dans Barbie, sont massacrés, et battus. — il se jette sur l'Italie. ils commettent le même ordre

à Louis le Aveugle comte de Provence. — qui lui fournit de troupe. — Louis les vainquit 922. et fit placer dans son palais de Mantoue, un tableau de sa victoire. —

Enfin à Rome le tout des Théodora, des Marozia, des albonie enfin celui des nouvelles, et des Paradis intérieurs des Pérégrins.

je ne sais plus ce qu'on appelle alors la vie des Bourgogne. —

le 2e livre de Huitgrand a pour titre intribution — il explique au page, que cette qui vous dévoile à l'avenir Berenger, qui l'avoit exilé. —

Otton succède à Henri son père en 936. —

je ne suis point lentement dans les divagations, dans les nombreux détails. — il faut lire entre les mains, il faut travailler sur ce siècle. —

Romain-emp.! de Constantinople défait les normands qui avoient mené leur flotte jusques là. —

Cependant pour rappeller plutôt les mémoires de Huitgrand, qu'une histoire — il est très précieux. — à cette époque encore, les intérêts d'Italie, et de l'empire grec avoient de continuels rapports.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7015?context=pdf

Autun en 946. que Luitprand partit pour l'ambassade de Constant. en faveur d'Adalbert Berenger, qui prétendit lui avoir ménagé une belle occasion d'apprendre la grec. —

Il vit dans le palais mal bâti et sale de Calivora d'où, vu des oiseaux de même métal, semblaient imiter le chant des oiseaux. —

Des lyons d'airain qui rugissaient entouraient le trône Palatin par des ressorts. —

Au nombre des présents, Luitp. était chargé d'offrir la beauté eunuques. — il dit que les Marchands de Verdun, en font un grand trafic. —

Jotaro fait mis au service de Lang. Othon, lantôt approuve en tout la déposition du pape Jean XII. — par un concile tenu à Rome même, en 963. — on reproche au pape, des scandales de mœurs, l'ordination, des mendiés, l'usage des armes, l'invocation du Démon, la prégnisme, le vers, on lui dit à la main, la négligence des hommes canonicales. Il peut répondre par une excommunication. Lion fut élu. ils gendre transmettre à Rome. — fut nommé tonsuré et long. —

Le récit de l'ambassade de Luitprand au nom de Lang. Othon, lui dit dédié, ainsi qu'à l'impératrice Adelaïde. —

Il leur écrit de Constant. et leur décrit, qu'à leur porte, il y fut très mal reçu, enfermé dans un palais mal clos, avec des gardes qui ne permettaient pas d'en approcher. — le vin du pays était trop frelaté de poix, de lie, de plâtre. —

Nicéphore Phocas, était empereur. — il fit contester le titre d'Imp. que prétendait Otton, et ne voulait lui reconnaître que celui de Roi. — Nicéph. parut offensé à Luitp. il en fit une peinture grotesque. — Son habit d'ailleurs était usé, la chaussure étrangère. — sa langue empruntée, et pédante, son esprit fourbe et dissimulé. —

Lang. Nicéph. allegue, avec colère à Luitp. ce qu'Otton a fait contre Adalbert, et Berenger. — Luitp. soutient que les premiers avaient reçu l'investiture d'Otton, qu'ils étaient les

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7015?context=pdf

vaillance. — Nicep. reprit qu'un vaillant d'Adalbert le nié, en
Luitp. offrit un de ses soldats, pour l'aider contre lui. La
question par les armes, fut lieu. L'entourait le combat. —
Luitp. Devin une procession dans il fut témoin. Les bourgeois
de Constt. en armes bordaient les rues. Ainsi, il y avait une
garde nat.le à Rome. — Les grands passaient avec des robes de
cérémonie, etc. — Nicep. suivit avec la figure majestueuse,
en des ornements imposants qui n'étaient point faits à satisfaire
les chantres napolitains, venus étoile du matin, venus avec
Vénus bel astro, dans la lumière efface celle du soleil dans la
terre, et la mère des Sarrazins, Bianca Nicep. — au prince qui
plusieurs années. Pouvait rendre lui vol respecta en vous soumettre
à la puissance. = Luitp. en son âme lui prodiguait les noms
de barbare, d'insatiable cappadoce, de vilain de Sylvain de
Luitp. Jouga avec lieu. & la 15.e place — reçut d'égoutant d'huile
lieu. & dix du mot d'Otton, et des siens. — Luitp. répondit en colère
Il dit que Romulus était fils d'une prostituée, et qu'ils
lombards, bourgeois, barbares, exécrations le nom de Romain
comme la plus grossière injure.

C'est une chose bizarre que le hasard, et la position de certain
Un vieux ami dîna Luitp. à la table de Lieu. & en plaisant en
Villes d'abord, mon embarrad. & des bouffons. — Vous êtes, dit-il, mépris
et abattu en ma personne — il s'arrête, et alla dîner avec les officiers
de Lieu. & et celui-ci lui envoya de la table, mon chevrait
jeris d'il, d'ignorant que dans il plaisante, comme d'un mets [illegible]
pendant les conférences en Lieu de Rome, et des ministres
Luitp. les entendant dire que certes ils vengeraient Rome, qu'ils
ils en tirèrent les maîtres, il leur reproche l'abandon, où ils laissent
Lutticio, et cite l'exemple d'un homme maltraité, qui demande à
Dieu de le venger de son ennemi. — un jour d'un juge reprit Dieu. — Jugement
Dit le Supplicié, il sera trop tard. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7015?context=pdf

de son nouveau temple, neveu. et Lambell. se querellèrent
sur les conciles et les heretiques. —
Luitp. fut mort d'ennui dans la captivité de son malheureux
palais, dans le second de la Ste Vierge, pour une vision
dont j'ai la certitude. —
Il avait entre temps, entendu une homélie de St Jean Chrysost.
sur les actes des apôtres. —
Luitp. imposait les grands en faisant de deux otages, que Rvo.
2d Stens, mettaient leurs armées en campagne. —
Luitp. refusa d'une façon très vive à tous les grands de
Neuch. qui, disait il, l'entoure de colère comme un crapaud. —
Le gave de Lémy s'en étonna des bêtes fauves, en dit aux
sauvages, ne passe pas beau à Luitp. — on s'entoit qu'il quitte
son chagrin à cheval, et qu'il espère, avec une visite,
l'y entraîner. —
Une prophétie disait alors que le lion, et le lionceau
triompheraient de leur sauvage. Luitp. l'appliquait aux otages
et à Neuch. —
On ne permit même pas à Luitp. d'emporter les étoffes de
pourpre qu'il avait achetées. — en partant il envoie sur
les mains de sa triste demeure des injures contre les grands. —
Il trouva les évêques d'ingrès, avares, malveillants; plusieurs
étaient mangés. —
Histoire de Jesse, par vitiquind moine de Corbie, d'où elle
Duc Mathilde. —
Lint. Ils qui lui peut attribuer l'origine des saxons, aux
Macédoniens disperses après la mort d'Alexandre. — Chilt.
Joseph. Lucain cité. aux parlé des saxons. — les saxons avaient
sur des vieillards et environnés sur les Thuringiens l'espèce
Conon, par lequel pulverisée, dans un des leurs, avait
en l'adresse d'engager un certain volume. — ils battirent ensuite
les Thuringiens. — plusieurs des leurs, s'établirent en angleterre et
[illegible]

Saint. prétend que Clovis ne gagna une bataille qu'en
Thérouanne en roi de Thuringe, les Saxons reconnaissent
Thierry, son fils naturel contre les Thuringes, et lui firent remporter
la victoire. — Attend aux Saxons, alors, on représentait
aussi Saxon, un lyon, ou un aigle volteigeant aux Alles —
Ils adoraient d'ailleurs Mars, sous la figure de deux colonnes.
Hercule, sous celle du soleil —

Saint. Dès après la conversion des Saxons, commandée par
Charlemagne, rendit les Saxons francs des Francs. —

En 814. Henri Ier que étoit empereur. — Il le Christianisa
sans civilisé leur société, ils le Saxons résistèrent comme
tous d'autres barbares. —

Saint. Dès après Henri, chargés leur 936. par les
Francs, et les Saxons, réunis à Aix la Chapelle. — Saint.
redui Jonas, comme à Henri, après le titre de roi. —

les hongrois, les esclavons, troublèrent l'Allemagne,
par leurs ravages. —

Henri fils d'Otton devient Duc de Bavière.

Otton épouse en 951. la riche Reine Adélaïde veuve
d'Adam roi d'Italie. — Otton fonda, épousa une princesse
grecque —

le premier Otton mourut en 973. —

je vois que Saint. vers la fin de son récit donne
à Otton, le titre d'empereur. —

je ne puis terminer cette note, sans revenir sur l'esprit prodigieux
qui rattache la race de l'Isabelle à la Lutte. — la Verve, la passion
l'aimant d'un bonne à l'autre. — voilà ce qu'on étoit, au 10.e siècle
voilà ce qu'étoit un évêque. voilà le développement idée
qui dominait à l'élévation, le mélange des peuples, l'élévation de
la victoire, le savoir de l'église! — le natural enfin, qui
étoit quelquefois, ce qui nuisoit à tout, en fait la langue
conservatrice! —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7015?context=pdf